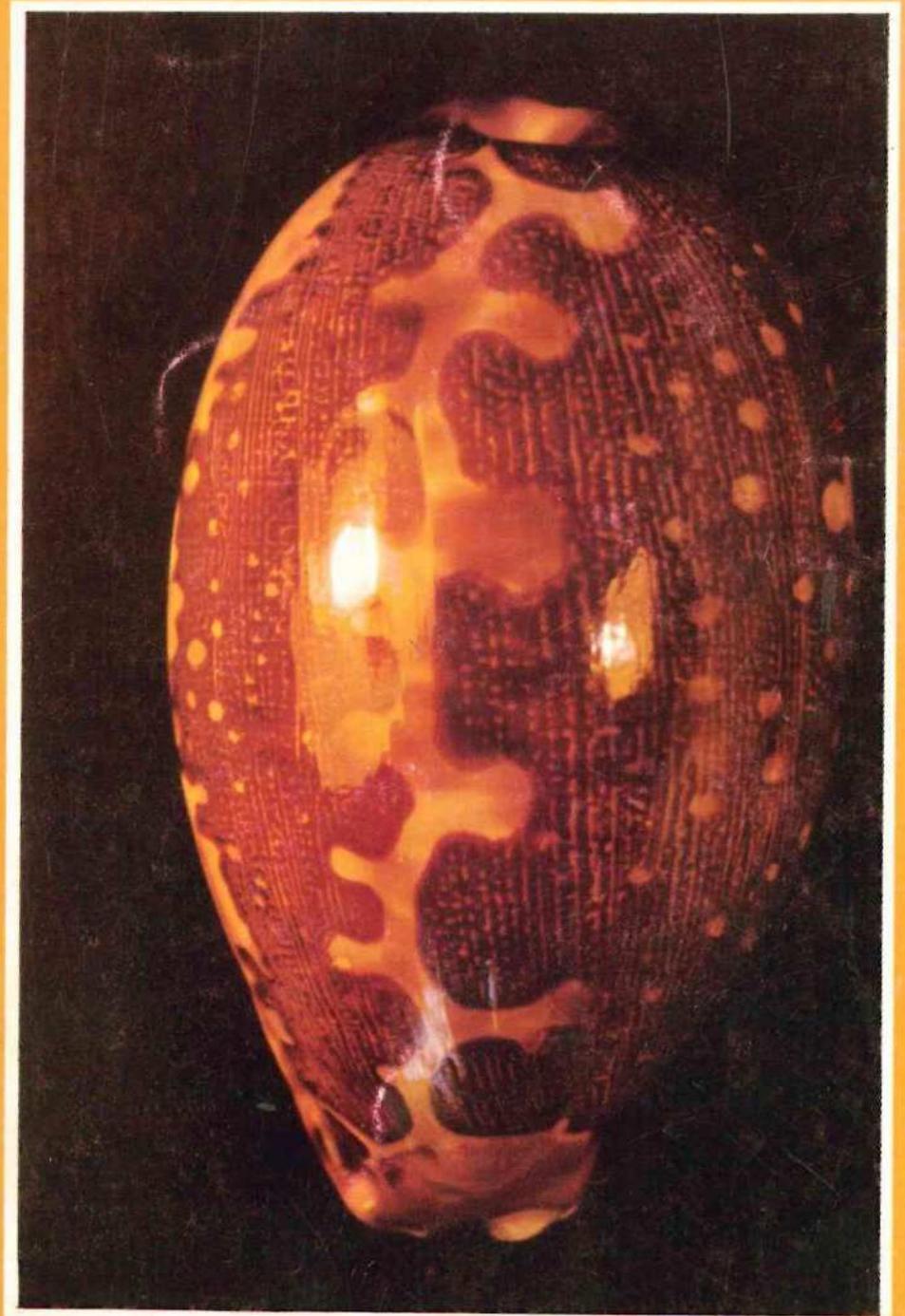




MAPPA

N° 1 Nouvelle série — Avril 1978

REVUE OFFICIELLE DU CLUB FRANÇAIS DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES



le N°
15 F



MAPPA

N° 1 - nouvelle série

LA REVUE OFFICIELLE DU CLUB FRANÇAIS
DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES

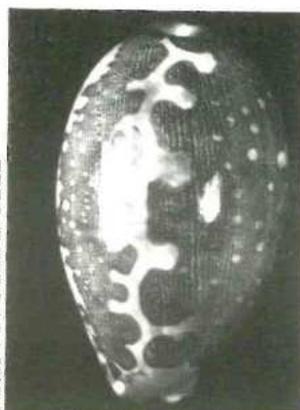
4 numéros par an

le numéro 15 F

Abonnement : (voir page 22)

Notre couverture : CYPRAEA MAPPA (Linné 1758)
Philippines

Photo : Y. DEMANUELE



SOMMAIRE

- 3 Editorial
- 4 Shell Show Floride 1978
- 5 La vie du Club
- 6 LES MORUM
- 19 CATALOGUE
SYSTEMATIQUE DES
MOLLUSQUES
- 21 Collectionneurs de
coquillages
- 23 Bibliographie
- 24 Philatélie
- 27 ECHO-QUILLAGES
- 28 Nouvelles du monde
- 30 Nouvelles espèces
- 31 Petites annonces

Editions MAPPA

sàrl au capital de 2 000 F
en formation
22, boulevard Colbert
92160 ANTONY

Directeurs de publication

Yves Demanuele
Lina Geoffroy

Rédacteur en chef

Stéphane Pras

Conseiller scientifique

G. Richard (chef de travaux
E.P.H.E.)

Comité de rédaction

G. Béranger
D. Debailleux
C. Demanuele
P. Rayssac
M. Vionnet

Rédaction

26, boulevard Poissonnière
75009 Paris. Tél. 770.09.74
(après 19 h)

Les articles publiés n'engagent que
leurs auteurs.
Reproduction interdite.

Abonnements, adhésions, publicité :

PUBLI 92 - 22, boulevard Colbert
92160 ANTONY - Tél. 237.97.07
666.03.14

CYPRAEA 6, rue de Pontoise
75005 PARIS (Métro Maubert)
Tél. 325.69.96 329.45.95

Coquillages de Collection et de Décoration

LISTE DE PRIX sur demande

ACHAT — VENTE — ÉCHANGE

NÉRÉE BOUBÉE

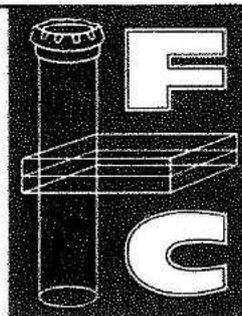
97, rue Monge
75005 PARIS
Tél. 707.01.21 - 331.36.85

TOUJOURS SPECIALISTE

COQUILLAGES

*COLLECTION ET
DECORATION
Sciences Naturelles
Matériel didactique
préhistoire*

Fossiles



TUBES - BOÎTES

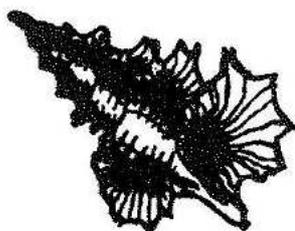
Injectés en polystyrène cristal

•
Nombreux modèles standard
en stock

•
documentation et tarif
sur demande

•
Ets CAUBÈRE

75, av. Jean-Jaurès
75019 PARIS
205.21.90 - 208.28.12



NACO

**NACRE • COQUILLAGES •
CORAU**

importation directe

(sur rendez-vous exclusivement)

**18, RUE DE LA VALLÉE
94110 ARCUEIL**

**TEL. 735.19.62
735.19.63**

EDITORIAL



Avec cette nouvelle formule de présentation du « MAPPA », quelques-uns des projets que nous avions en préparation voient enfin le jour avec la nouvelle année 1978. La qualité améliorée de l'impression va nous permettre de publier plus de photos qu'auparavant, ce qui accroîtra d'autant l'intérêt de notre revue.

MAPPA paraîtra désormais quatre fois par an et sera vendu en librairie. Il ne sera donc plus seulement réservé au collectionneur averti, il s'adressera à tous les amoureux de la mer et de ses merveilles. Afin de faire connaître à un public de plus en plus large la beauté des coquillages, nous mêlerons des articles d'initiation à ceux, plus spécialisés, auxquels les membres de notre club sont habitués.

Mais peut-être faudrait-il tout d'abord présenter MAPPA et le Club qui lui a donné naissance aux nouveaux lecteurs. MAPPA, dans une présentation plus rudimentaire, existe déjà depuis plusieurs années (juillet 1974) en tant que bulletin de liaison interne au CLUB FRANÇAIS DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES. Ce club qui, ami lecteur, peut devenir le vôtre si vous souhaitez persévérer dans l'intérêt que vous portez aux coquillages, s'est fixé comme objectifs :

- de promouvoir les connaissances concernant les mollusques, ces discrets architectes qui bâtissent tant de demeures aux formes et aux couleurs saisissantes et attachantes ;
- d'assister l'amateur et le collectionneur ;
- d'apporter sa contribution à la protection de la nature et plus particulièrement des mollusques.

Notre revue est donc consacrée à des articles traitant aussi bien des divers groupes d'espèces que de leur écologie, à des comptes rendus de voyages, aux nouvelles scientifiques, aux liaisons avec les autres clubs de collectionneurs du monde entier.

Enfin MAPPA, grâce à ses annonces, son courrier des lecteurs, permet de nouer toutes sortes de contacts, ne serait-ce qu'en vue d'échanger des pièces. Dans ce but, le Club organise quatre grandes bourses à Paris et anime plusieurs sections régionales.

Bien d'autres services encore sont réservés à nos membres.

Avec ce numéro de MAPPA nous inaugurons également un nouveau type d'article : il s'agit de monographies inédites sur un groupe particulier. Cette fois-ci, c'est le genre « MORUM » qui est étudié de manière complète.

Nous espérons que nos activités continueront à croître et à se développer pour la plus grande satisfaction de tous et que vous voudrez bien nous excuser si des difficultés diverses nous retardent parfois dans la réalisation de nos projets.

Le Rédacteur en Chef,
Stéphane PRAS

Shell Show

Yves DEMANUELE

— Floride 1978

Aux Etats-Unis, les shells-shows remportent toujours un vif succès. Rappelons que le « shell-show » est une grande manifestation à laquelle participent aussi bien les collectionneurs américains que les étrangers. Quelques scientifiques sont invités et font généralement partie des membres du jury lors de la distribution des prix.

Les marchands profitent de cette occasion pour prendre des contacts avec divers collectionneurs, enregistrent les espèces recherchées, se mettent au courant des tendances et des dernières découvertes intéressantes.

Notre ami Christian ZAND qui connaît fort bien ces manifestations, a participé également à celle de cette année.

En effet, au cours des shells-shows 1976 et 1977, le jury lui avait décerné les plus hautes distinctions :

1976

— Le 1^{er} prix : BLUE RIBBON : pour l'exposition d'une série de cypraea mélanistiques et rostrées.

— La plaque « shell of the show » : pour l'exposition d'une magnifique *Cypraea armeniaca* Verco 1912.

1977

— Le 1^{er} prix : BLUE RIBBON : pour l'exposition de quelques *Conus* particulièrement beaux et rares.

— La plaque « shell of the show » pour l'exposition d'un extraordinaire *Conus vicweei* Old 1973.

Au cours du « shell-show » qui s'est déroulé du 1^{er} au 5 février 1978, il a présenté :

— 400 espèces et variétés de *Conus* du monde

— une série de *Murex phyllopterus* Lamarck 1822, de différentes couleurs et de tailles.

Le jury lui a décerné :

— le 1^{er} prix « shell of the show » pour le plus beau spécimen de l'exposition : un extraordinaire *Conus dusaveli* Adams 1872 de 75 mm découvert vivant.

— le 1^{er} prix « Blue Ribbon » pour les variétés dans une espèce en présentant une série de *Murex phyllopterus* Lamarck 1822 de 2 mm à 86 mm (Guadeloupe).

— enfin le 2^e prix pour son exposition de 400 espèces de *Conus* qui occupaient 9 vitrines. C'est la première fois au monde qu'une si grande quantité de *Conus* était présentée au public.

Certes, Mike CABRILL avait exposé un magnifique échantillonnage de *Pecten*, comprenant 300 espèces et variétés environ, lui permettant, après une très longue et difficile délibération du jury de ravir la 1^{re} place à Christian ZAND, qui se contentera d'une très honorable deuxième place (Red Ribbon).

Cette année encore, Christian ZAND assumait une lourde responsabilité puisqu'il était l'unique représentant des collectionneurs français. Une fois de plus, il a réussi à obtenir les plus hautes distinctions et nous le félicitons chaleureusement pour cette remarquable performance.

Bravo Christian !

LA VIE DU CLUB

A la suite des entretiens que nous avons eus avec un grand collectionneur et marchand de coquillages : M. Jakob HUBER, nous avons le plaisir d'annoncer qu'une remise de 10 % sera consentie à tous les membres de notre Club sur les commandes qui lui seront faites. Nous le remercions vivement. Sa dernière liste de prix qui comprend plus de 900 espèces proposées, pourra être demandée directement à :

M. Jakob HUBER
KIRCHGASSE 1
CH — 8352 ELSAU (Suisse)

Le Président



Pour des raisons techniques indépendantes de notre volonté, la parution du « Catalogue systématique des mollusques avec valeur indicative » subira malheureusement un retard de quelques semaines.

Nous espérons que ce fâcheux contretemps sera le plus court possible. Que tous ceux qui attendent cet ouvrage, veuillent bien nous excuser.

**Yves DÉMANUELE
& Stéphane PRAS**



La direction

Plusieurs centaines de réponses au « sondage » nous sont parvenues. Malheureusement, certaines n'ont pas encore été retournées. Si vous désirez que vos nom, adresse et spécialités figurent sur la prochaine édition de la « liste des Adhérents au Club Français des collectionneurs de coquillages », vous êtes priés de retourner d'urgence le sondage dûment complété.



Ne perdez pas de vue que les prochaines séances d'échanges qui se dérouleront à la
MAIRIE DU 1^{er} ARRONDISSEMENT

Salle du rez-de-chaussée
4, place du Louvre
75001 PARIS

auront lieu de 14 à 18 h., le :

- 29 avril 1978
- 17 juin 1978
- 7 octobre 1978

Les Conus et les Cypraea étant les plus recherchés, les collectionneurs n'apportent aux séances d'échanges que des spécimens de ces deux familles.

Ils ignorent que certains membres de notre Club sont attirés par d'autres coquillages. Il serait souhaitable que plusieurs doubles de Strombus, Cassis, Haliotis, Murex, Marginella, bivalves et autres... qui encombrant les tiroirs et les placards, puissent être amenés aux séances d'échanges. Ces espèces feront certainement des heureux, ainsi vous aurez plus de place pour ranger vos nouvelles acquisitions !

Chers Amis Français, collectionneurs de coquillages.

C'est pour moi un grand honneur et une joie de pouvoir vous adresser les meilleures salutations de tous les collectionneurs membres de notre club allemand.

Comme votre Président, Monsieur Y. Demanuele, vous l'a déjà annoncé, nos deux clubs veulent désormais travailler en étroite liaison. Nous publierons vos annonces d'échanges dans notre bulletin, renseignerons nos membres sur les articles qui apparaissent dans « Mappa » et nous nous inviterons réciproquement à des réunions et aussi à des bourses d'échanges. Notre club allemand est encore jeune, mais son nombre de membres a doublé en une année et nous sommes actuellement 128 - pour la plus grande partie des débutants. Nos membres viennent de toutes professions et de tous groupes d'âge.

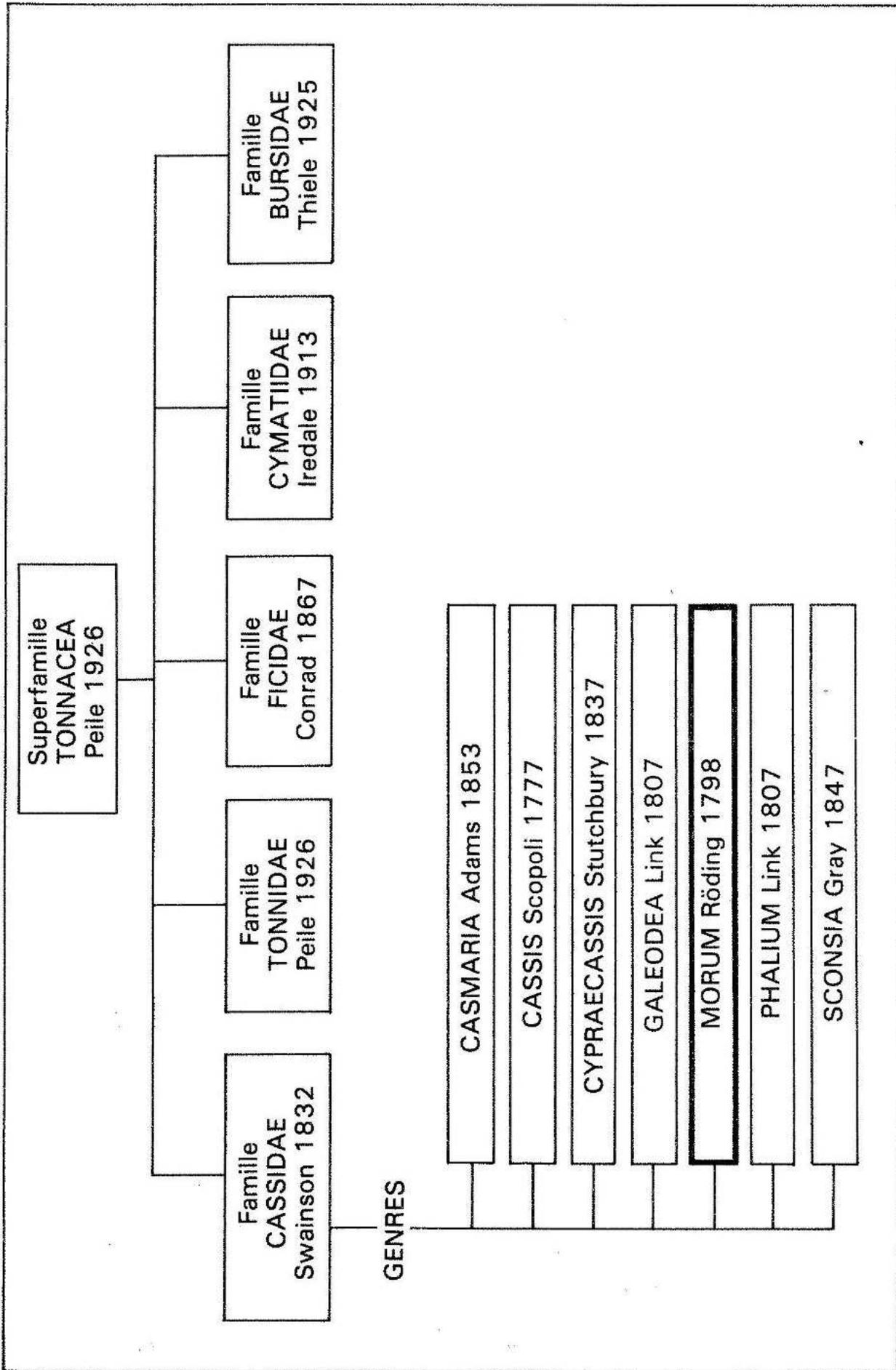
La France a une grande tradition malacologique, et ce n'est donc sûrement pas une coïncidence s'il y a autant de collectionneurs chevronnés dans vos rangs. Nous espérons pouvoir participer à votre savoir et à

vos expériences. Si vous avez des souhaits, nous nous efforcerons de toutes nos forces, de vous aider à les réaliser. Par expérience personnelle, je sais que les collectionneurs de coquillages, par dessus les frontières des nations — et malgré les barrières de langage — ont tant de points en commun, que d'un contact épistolaire superficiel peut rapidement naître une amitié profonde et durable. Notre identité ne se limite pas à l'amour de la nature ou à la sensibilité aux belles choses ; elle s'étend à la réalité de l'entente entre nos deux clubs, sans consultation préalable, pour associer nos membres respectifs avec force à partir du 1^{er} janvier 1978.

Que des relations amicales se développent donc de collectionneur à collectionneur, et que ceci soit, dans sa modeste mesure, un signe qui s'ajoute à l'amitié entre nos deux peuples.

traduit par
G. MARKENS

Dr J. Dieter ROCKEL
Président du
club « CONCHYLIA »



Les Morum

par Yves Demanuele
et Stéphane Pras

Ce genre est sans doute l'un des moins bien connu de la famille des CASQUES, sans doute à cause de la similitude d'aspect de la quinzaine d'espèces qui le constitue, et dont certaines sont très peu connues des collectionneurs, car difficiles sinon impossible à obtenir.

Avant d'entrer dans le vif du sujet et d'aborder la description des espèces, nous allons replacer ce genre dans son contexte.

PRESENTATION DE LA SUPERFAMILLE

Les Casques appartiennent à la superfamille des TONNACEA Peile 1926, l'une des mieux connues et des plus appréciées, avec les STROMBACEA Rafinesque 1815 et les CYPRAEACEA Rafinesque 1815, de l'ordre des MESOGASTEROPODES Thiele 1925.

On y trouve en effet non seulement les Casques, mais aussi les Dolium, les Pyrules, les Tritons, et les Ranelles :

CASSIDAE	Swainson 1832
TONNIDAE	Peile 1926
FICIDAE	Conrad 1867
CYMATIIDAE	Iredale 1913
BURSIDAE	Thiele 1925

PRESENTATION DE LA FAMILLE

Pourvus d'un dernier tour volumineux, généralement orné de tubercules et de

varices, les Casques sont de beaux coquillages, d'une taille très variable, depuis *Cassis cornuta* Linné 1758 de l'Indo-Pacifique, qui peut atteindre 350 mm ou *Cassis madagascariensis* Lamarck 1822 des Caraïbes qui en atteint 300, jusqu'aux petites espèces comme *Casmaria ponderosa* Gmelin 1791 qui peuvent, adulte, ne pas dépasser le « pouce » (25 mm). *Cypraeacassis rufa* Linné 1758 est utilisé en bijouterie pour graver des camées.

Ils développent souvent une large callosité columellaire, sur laquelle s'appuie la coquille, tandis que le canal siphonal antérieur se recourbe vers le haut. L'opercule est petit et corné.

Hôtes des fonds sableux, ce sont des carnivores qui se nourrissent surtout d'oursins, qu'ils paralysent d'un jet de salive.

Il en existe environ 95 espèces ou variétés, distribuées surtout dans les mers chaudes. On connaît également un très grand nombre de formes fossiles. On reconnaît couramment les sept genres suivants :

CASMARIA	Adams 1853
CASSIS	Scopoli 1777
CYPRAECASSIS	Stutchbury 1837
GALEODEA	Link 1807
MORUM	Röding 1798
PHALIUM	Link 1807
SCONSIA	Gray 1847

PRESENTATION DU GENRE MORUM Röding 1798

Synonymie :

LAMBIDIUM Link 1807

ONISCIA Sowerby 1824

ERSINA Gray 1847

PLESIONISCIA Fischer 1884

On rencontre aussi parfois dans la littérature deux noms invalides, à savoir :

• ONISCIDIA Swainson 1840, qui en fait est un lapsus fait par Swainson pour ONISCIA Sowerby 1824.

• ONIMUSIRO Kira 1955 qui ne fut pas défini conformément aux règles du Code International de Nomenclature Zoologique.

De toute manière, si ces noms étaient valides, ce serait des synonymes de MORUM Röding 1798.

Espèce type :

Morum oniscus (Linné 1767)

Description :

Le genre MORUM Röding 1798 regroupe des espèces de taille petite ou moyenne, à la coquille plutôt ovale, à la spire courte et au dernier tour très ample. L'ornementation consiste en côtes axiales et longitudinales, formant à leur intersection des nœuds ou épines. Le labre porte des dents. Le bouclier pariétal est souvent vivement coloré et orné de pustules ou de plis.

Ce genre est distribué dans les mers chaudes et tropicales.

Sous-genre :

- MORUM sensu stricto :

Ce sous-genre est réservé à deux espèces américaines, l'une atlantique [*Morum (Morum) oniscus* (Linné 1767)], l'autre pacifique [*Morum (Morum) tuberculosum* (Reeve 1842)]. Ces coquilles sont relativement lisses, ornées seulement de tubercules arrondis.

- HERCULEA Hanley 1858 :

Ce sous-genre ne comporte qu'une seule espèce, *Morum (Herculea) ponderosum* (Hanley 1858), du Japon, caractérisée par son bouclier pariétal lisse, dépourvu de pustules.

- CANCELLOMORUM Emerson & Old 1963 :

Espèce-type : *Morum (Cancellomorum) grande* (Adams 1855).

Ce sous-genre rassemble la plupart des espèces du genre, caractérisées par leur double réseau de côtes axiales et transversales.

- PULCHRONISCIA Garrard 1961 :

Ce sous-genre ne comporte qu'une seule espèce *Morum (Pulchroniscia) delectum* Garrard 1961, dont un seul spécimen a été pêché et dont les parties molles sont inconnues.

LISTE DES ESPECES

Genre MORUM Röding 1798

Sous-genre MORUM sensu stricto

- *oniscus* (Linné 1767)

- *tuberculosum* (Reeve 1842)

Sous-genre HERCULEA Hanley 1858

- *ponderosum* (Hanley 1858)

Sous-genre CANCELLOMORUM Emerson & Old 1963

- *bruuni* (Powell 1958)

- *cancellatum* (Sowerby 1824)

- *dennisoni* (Reeve 1842)

- *exquisitum* (Adams & Reeve 1850)

- *grande* (Adams 1855)

f. *uchiyamai* Kuroda & Habe 1961

- *macandrewi* (Sowerby 1889)

- *matthewsi* Emerson 1967

- *praeclarum* Melvill 1919

- *strombiformis* (Reeve 1842)

- *teramachii* Kuroda & Habe 1961

- *veleroae* Emerson 1968

- *watsoni* Dance & Emerson 1967

Sous-genre PULCHRONISCIA Garrard 1961

- *delectum* (Garrard 1961)

Il existe également deux noms invalides :

• *Oniscia tuberculosa* Sowerby 1824 : nomen nudum.

• *Morum sobrinus* Adams, qui est probablement un lapsus pour *Murex sobrinus* Adams 1863.

MORUM (MORUM) ONISCUS

(Linné 1767)

Synonymie :

CYPRAEA conoidea

Scopoli 1786

MORUM purpureum

Röding 1798

ONISCIA triseriata

Menke 1830

Taille : 10 à 25 mm

Aspect général de la coquille :

petite coquille ovale, massive. Trois rangées de tubercules bas et bulbeux sur le dernier tour.

Spire : spire basse. Apex pointu. Nucleus papilliforme.

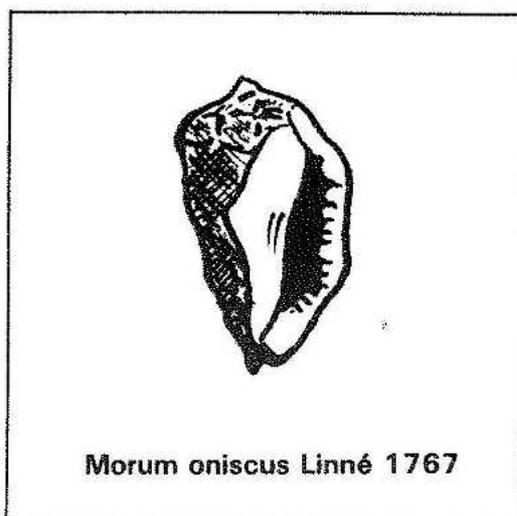
Ouverture : labre épais, denté : bouclier pariétal brillant et couvert de pustules.

Couleur : blanchâtre, irrégulièrement taché de brun foncé. Nucleus blanc ou rose. Ouverture blanche.

Remarque : le périostracum est gris, fin et velouté : l'opercule est très petit, corné, avec un nucleus excentré.

Distribution : Caraïbes, du Sud-Est de la Floride au Brésil ; Bermudes.

Habitat : juste au-dessous du niveau de la marée basse, sous les blocs de corail.



MORUM (MORUM)

TUBERCULOSUM (Reeve 1842)

Synonymie :

ONISCIA lamarckii (Deshayes 1844)

MORUM xanthostoma (Adams 1854)

Taille : 15 à 25 mm

Aspect général de la coquille :

coquille épaisse, lourde, allongée. Cinq ou six rangées transversales de tubercules émoussés, séparées par de fins cordons.

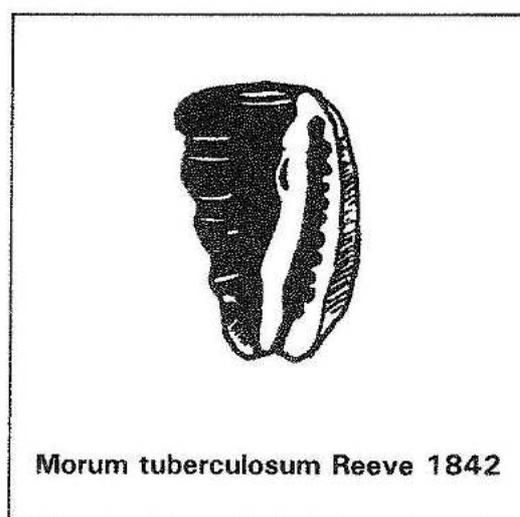
Spire : très basse.

Ouverture : l'ouverture a la même longueur que la coquille. Le labre est épaissi et porte de petites dents dans sa partie médiane. Le bouclier pariétal est mince et porte de petites pustules.

Couleur : blanc crème, fortement taché et rayé de brun sombre. On peut distinguer deux bandes discontinues. Ouverture blanche ou jaune safran.

Distribution : côte Ouest de l'Amérique Centrale, de la Basse Californie au Pérou.

Habitat : sous les rochers, en dessous du niveau de la basse mer.

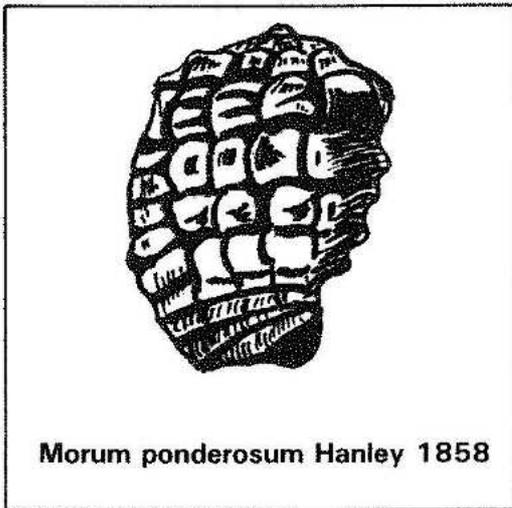


MORUM (HERCULEA) PONDEROSUM (Hanley 1858)

Nous reproduisons ci-dessous la description originale de cette espèce, traduite du latin.

« Coquille grande et grossièrement triangulaire, lourde, blanche ponctuée de brun, maculée par endroits de la même couleur, en particulier sous la suture ; spire représentant à peine le sixième de la longueur totale, striée transversalement, aux tours très courts, marginés et faiblement crénelés sur l'arrière, ornés de nodosités confuses sur l'avant ; l'aire sous la suture est concave, faiblement anguleuse ; le dernier tour est orné transversalement et présente sur l'arrière de grandes varices longitudinales noduleuses ; il est ceint de nodosités alternativement faibles et accentuées ; labre très épais, marqué transversalement de bandes ou taches brunes, très denses, portant des dents faibles se prolongeant vers l'intérieur ; columelle brun dorée, lisse, blanche et striée le long de l'ouverture, nuancée de taches brunes vers la spire ».

Il est intéressant de noter que le labre remonte au-dessus de l'avant-dernier tour, jusqu'au niveau de l'apex.



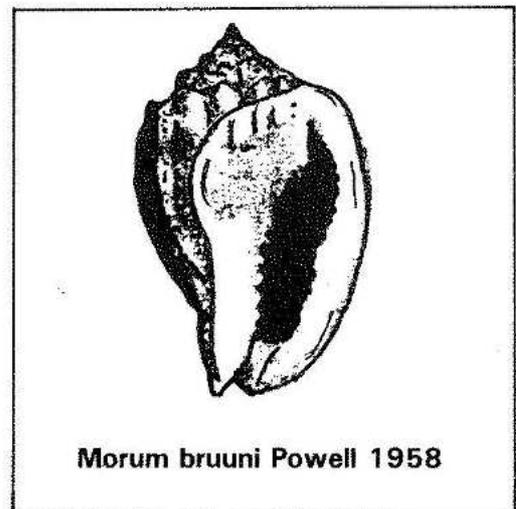
Taille : longueur 40 mm, largeur 21 mm.

Remarque : cette espèce est plus lourde, plus grossièrement décorée et a une spire plus basse que MORUM (CANCELLOMORUM) cancellatum (Sowerby 1829).

Distribution : Japon.

MORUM (CANCELLOMORUM) BRUUNI (Powell 1958)

Un spécimen unique de cette espèce originale a été recueilli aux Iles Kermadec le 3 mars 1952 par le navire océanographique Danois Galathea. Elle est nommée en l'honneur du Dr Auton F. Bruun qui dirigeait l'expédition.



Taille : longueur 32 mm, largeur 21 mm.

Aspect général de la coquille : pyriforme avec une quinzaine de fortes varices axiales par tour. Cordons spiralés faibles et largement espacés, marqués surtout à la base. Quatre tours post-nucléaires anguleux et couronnés par des épines se prolongeant en fines lamelles vers la suture. Canal siphonal antérieur court, recourbé, profond. Canal postérieur bien marqué.

Spire : spire basse. Protoconque basse et saillante, conique, lisse, formée de trois tours. Suture marginée. Cordons spiralés croisés par de nombreuses stries de croissance.

Ouverture : labre épais, lisse, réfléchi et portant une quinzaine de denticules sur son bord interne. Bouclier pariétal massif portant des denticules et des tubercules.

Couleur : brun-rose pâle, avec quatre bandes spiralées brun-rouge pâle sur le dernier tour, et se terminant sur le labre par des taches. Bouclier pariétal blanchâtre, parsemé de brun-rouge foncé.

Distribution : au large de l'île Raoul, archipel des Kermadec.

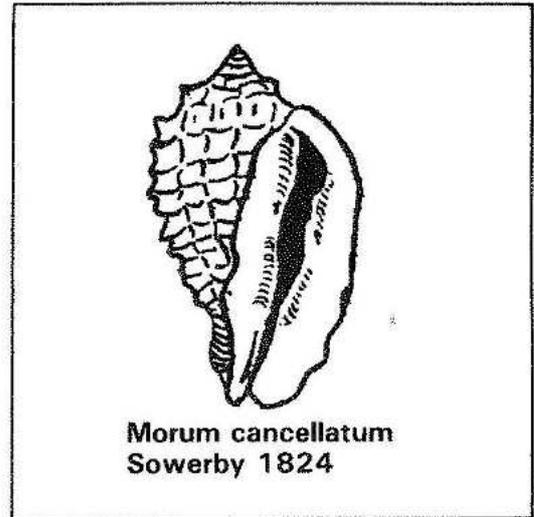
Habitat : 75 à 85 mètres de profondeur.

**MORUM (ANCELLOMORUM)
CANCELATUM (Sowerby
1824)**

Cette espèce du Pacifique est sans doute la plus familière au collectionneur.

Taille : 40 mm.

Aspect général de la coquille : coquille lourde, ovale, à la spire courte (un cinquième de la hauteur de la coquille). Fortes varices longitudinales croisées par de nombreux cordons spiraux formant à l'intersection des pointes aiguës, recourbées vers le haut.



**Morum cancellatum
Sowerby 1824**

Spire : protoconque nettement dégagée.

Ouverture : labre épais, fortement denté. Bord réfléchi et crénelé. La columelle porte un épais bouclier pariétal couvert de pustules.

Couleur : blanc jaunâtre, avec des bandes spirales brunes assez floues. Ouverture blanche. Apex blanc.

Distribution : Sud du Japon ; Formose ; Mer de Chine.

**MORUM (ANCELLOMORUM)
DENNISONI (Reeve 1842)**

Cette coquille, qui atteint des sommes importantes dans des ventes aux enchères du siècle passé, est encore très rare et vivement recherchée des collectionneurs.

Taille : longueur 50 mm, largeur 30 mm.

Aspect général de la coquille : coquille ovoïde, triangulaire, massive et lourde. Tours comprimés longitudinalement, ornés de côtes axiales en forme de lamelle et de cordons transversaux. On trouve à chacune de leur intersection une nodosité d'autant plus importante que l'on se rapproche de l'épaulement de chaque tour. Fin réseau de filets longitudinaux et transversaux.

Spire : Spire déprimée, légèrement allongée. 5 à 6 tours à l'épaulement caréné.

Ouverture : Bouclier pariétal largement étendu, épais, portant de petites pustules faiblement rayées. Labre réfléchi, épaissi, portant sur toute la longueur du bord interne des côtes irrégulières.

Couleur : Coquille blanchâtre ornée de quatre bandes spiralées brun pâle sur le dernier tour et de taches brunes irrégulières sur la spire, le bord externe du labre et les nodosités du dernier tour. Bouclier pariétal d'un brun-rouge vif ; pustules blanches.

Distribution : Golfe du Mexique ; Bahamas ; Mer des Caraïbes ; Guyane et Surinam.

Habitat : Corail et éponges sur substrat rocheux. Spécimens vivants dragués par 60 à 240 mètres de fond.

MORUM (ANCELLOMORUM) EXQUISITUM

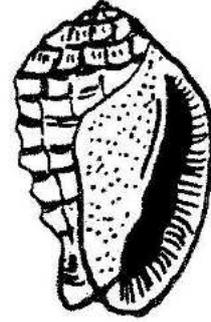
(Adams et Reeve 1850)

Nous reproduisons ci-dessous la description originale, traduite par nos soins..., du latin !

« Coquille ovale, subtrigonale, à la base faiblement arrondie ; spire basse, pointue, formée de huit tours, déprimée ; surface parsemée de tubercules et de papilles anguleuses ; suture peu marquée ; large bouclier pariétal, portant de nombreuses pustules ; labre réfléchi, portant de courts sillons en forme de dents, irrégulièrement disposés ; coquille blanchâtre, parsemée çà et là de taches brun-roux, labre orné sur l'arrière de trois taches ; columelle et labre rose-pourpre pâle, apex rouge ».

Taille : 40 mm

Distribution : Archipel des Sulu.



Morum dennisoni
Reeve 1842



Morum exquisitum
Adams & Reeve 1850

MORUM (ANCELLOMORUM) GRANDE (Adams 1855)

Cette espèce peu commune ressemble à MORUM (ANCELLOMORUM) cancellatum (Sowerby 1824) dont elle diffère surtout par sa taille supérieure et les taches ornant le labre.

Taille : 40 à 70 mm

Aspect général de la coquille :

Coquille lourde, ovale, avec un canal siphonal court et large. Fortes varices longitudinales croisées par de forts cordons transversaux produisant à l'intersection des nodosités aigües, parfois écailleuses. Fortes stries de croissance, écailleuses.

Spire : Modérément élevée.

Ouverture : Labre large, épaissi, réfléchi, portant de fortes dents sur le bord interne. Bouclier pariétal large et mince, couvert de pustules.

Couleur : Blanc-crème, irrégulièrement taché de brun. Taches brunes sur le labre.

Distribution : Japon ; Mer de Chine.

Habitat : 80 à 100 mètres de fond.

Remarque : *On a pêché au Japon (Ile Shikoku) une forme d'eau profonde (200 à 300 mètres) qui a été décrite sous le nom de MORUM UCHIYAMAI Kuroda et Habe 1961. La coquille est légèrement plus élancée, les nodosités et les dents du labre sont moins prononcées que dans la forme typique.*

**MORUM (ANCELLOMORUM)
MACANDREWI
(Sowerby 1889)**

Cette espèce ressemble elle aussi à MORUM (ANCELLOMORUM) cancellatum (Sowerby 1824) dont elle diffère par sa coquille plus trapue et ses varices longitudinales plus fortes et moins nombreuses.

Taille : 30 à 45 mm

Aspect général de la coquille :

Coquille ovale, massive. Fortes varices longitudinales sur les derniers tours, croisées par des cordons transversaux peu élevés. Côtes noduleuses ou écailleuses sur la carène. Fortes lamelles axiales sur le dernier tour.

Spire : Spire courte. Apex pointu.

Ouverture : Labre épais et réfléchi, avec de fortes dents sur le bord intérieur. Bouclier pariétal portant des plis et des pustules forts et irrégulièrement disposés.

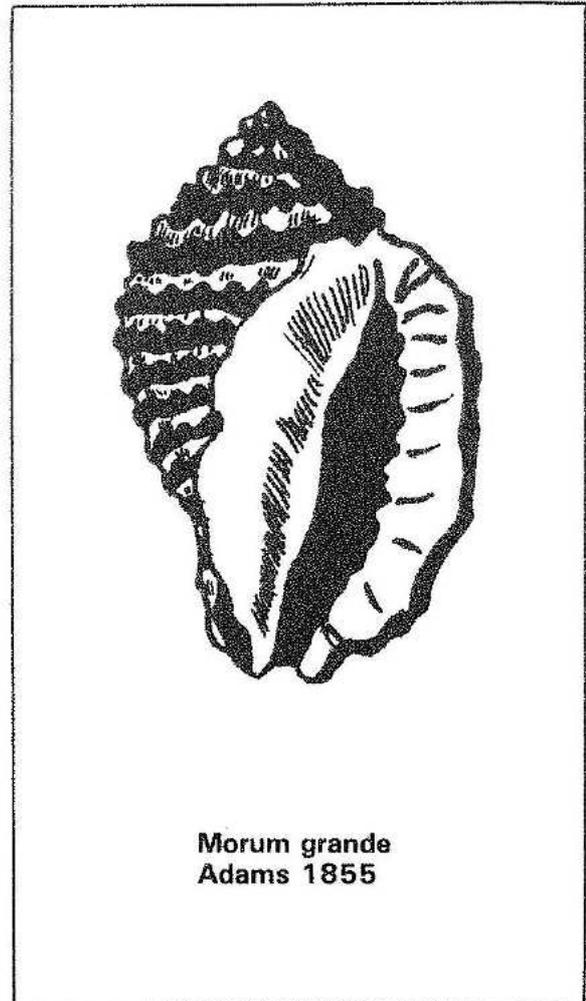
Couleur : Blanchâtre, avec des taches brunes pouvant former deux ou trois bandes spiralées. Ouverture blanche.

Distribution : Japon ; Océan Pacifique.

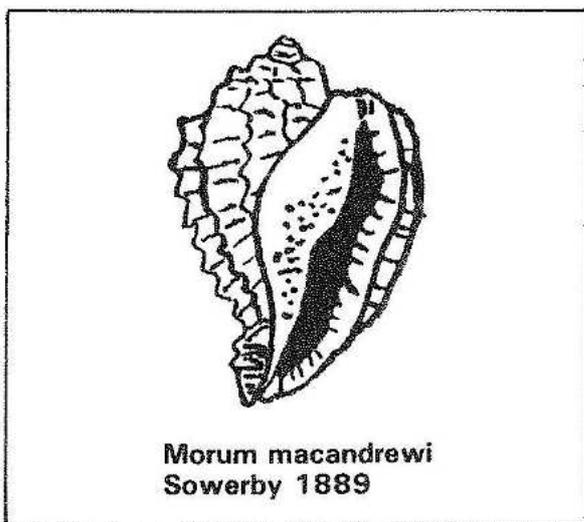
**MORUM (ANCELLOMORUM)
MATTHEWSI**

Emerson 1967

Cette espèce a été découverte dans le tube digestif de poissons benthiques vivant au large de la côte brésilienne de CEARA. Elle a été nommée en l'honneur de Monsieur Henry R. MATTHEWS qui a soumis ces spécimens pour examen à William K. Emerson (American Museum of Natural History, New-York).



**Morum grande
Adams 1855**



**MORUM (ANCELLOMORUM)
PRAECLARUM
Melvill 1919**

Nous reproduisons ci-dessous la description originale, traduite du latin :

« Coquille ovale, un peu comprimée, assez massive, blanc-rosé, portant des taches et trois bandes brun-ocre ; sept tours, dont quatre pour la protoconque, brun-pâle, finement granuleux, en gradin, les deux suivants : petits, déprimés, couverts d'un fin treillis de lamelles et le dernier portant dix fortes côtes longitudinales, aiguës, munies de pointes régulièrement disposées, formant presque des épines à la périphérie ; décorée de brun à la suture et plus bas, sur trois bandes ; teintée de la même couleur tout autour de la base ; le reste de la surface est d'une belle couleur pâle, carnée ; ouverture étroite, sinueuse ; labre épaissi à l'extérieur, blanc, muni à l'intérieur d'une douzaine de dents ou de plis ; cal columellaire étendu, blanc, copieusement décoré de grains ronds ou oblongs ; canal faible, recourbé ».

Taille : longueur 40 mm, largeur 25 mm.

Remarque : Cette espèce ressemble à *MORUM exquisitum* (Adams et Reeve 1850) dont elle diffère notamment par sa forme plus allongée, ses côtes plus arrondies, son ouverture rétrécie et son canal siphonal étroit et recourbé.

Distribution : La distribution de cette espèce est longtemps restée incertaine.

En 1975, R.N. Kilburn, du Museum de Natal (Afrique du Sud), a déclaré dans une communication scientifique que plusieurs spécimens avaient été découverts dans l'estomac de poissons pêchés au large

Taille : Longueur 20 à 28 mm. Largeur 12 à 16 mm.

Aspect général de la coquille :

Coquille petite, massive et lourde. Le dernier tour est caréné en dessous de la dépression suturale, sculpté de faibles côtes axiales formant une nodosité à l'intersection de chacun des six cordons transversaux. Fin réseau de filets.

Spire : Spire basse. Grande protoconque papilliforme, à trois tours. Quatre tours post-nucléaires.

Ouverture : Ouverture en croissant. Cal pariétal orné de nombreux plis se terminant parfois par une pustule. Labre réfléchi, épaissi, portant des dents allongées sur toute la longueur du bord interne.

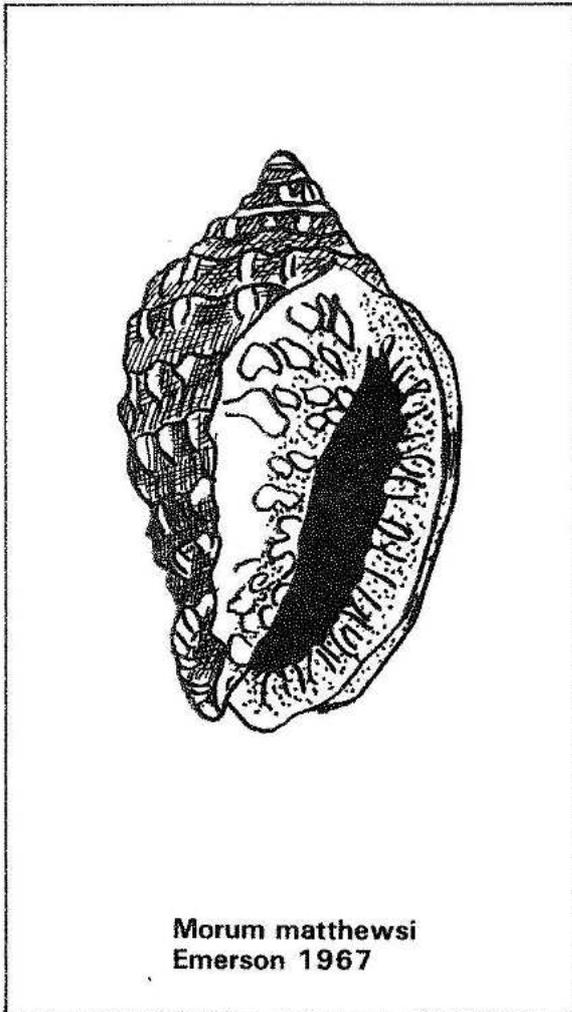
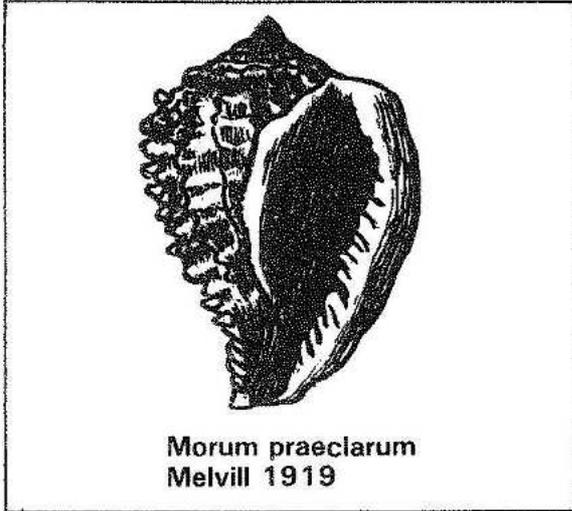
Couleur : Nucleus blanc. Spire tachée irrégulièrement de brun-rouge. Deux bandes spiralées de la même couleur sur le dernier tour. Cal pariétal pourpre. Les dents du labre, les plis et les pustules du cal sont blancs.

Habitat : 20 à 75 mètres de fond.

Remarque : Cette espèce diffère de *MORUM dennisoni* (Reeve 1842) essentiellement par sa petite taille, sa grande protoconque et l'ornementation du cal pariétal.

Distribution : Nord-Est Brésil.

du Natal et du Zululand (Afrique du Sud).



**MORUM (ANCELLOMORUM)
STROMBIFORMIS
(Reeve 1842)**

Cette espèce est peu connue et il fallut attendre la découverte d'un second spécimen en 1915 pour en fixer l'origine.

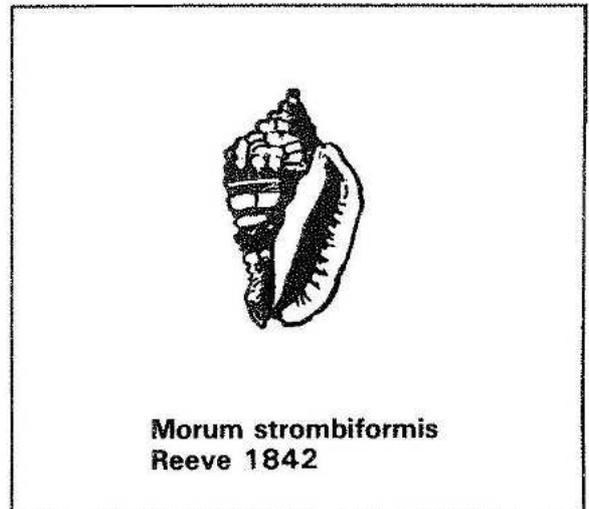
Nous reproduisons ci-dessous la description originale, traduite du latin :

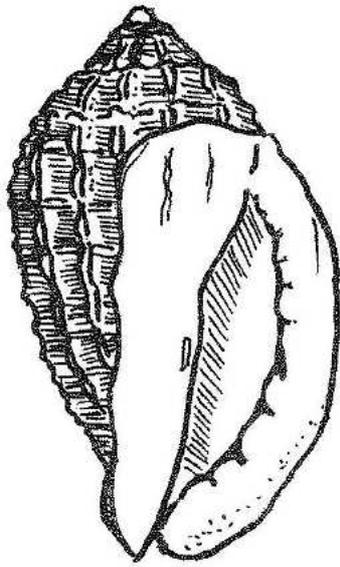
« Coquille triangulaire, pyri-forme, blanche, portant des côtes transversales et des nodosités irrégulières, spire anguleuse, épaulement noduleux, bouclier pariétal blanc, granuleux, large et léger, labre denté ».

Cette espèce diffère notablement de MORUM dennisoni (Reeve 1842) par son dernier tour plus lisse, sa spire élevée et turrinée, et son ouverture blanche.

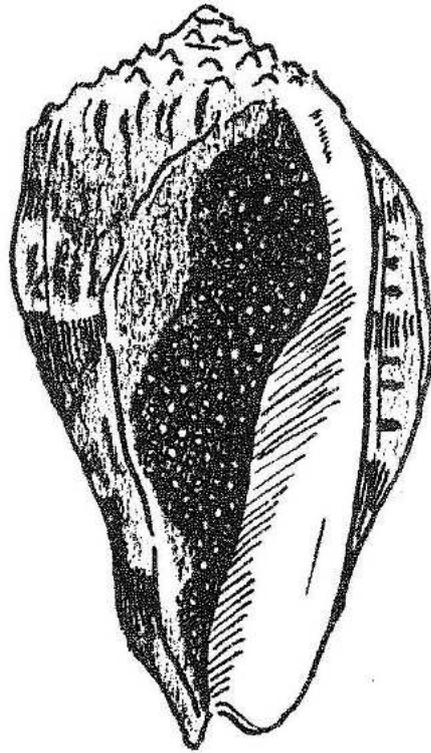
Taille : Longueur 20 à 25 mm ; largeur 10 à 15 mm.

Distribution : Baie de Carthagène ; Colombie.

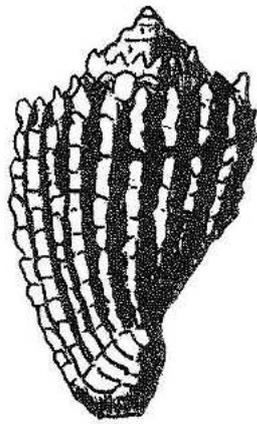




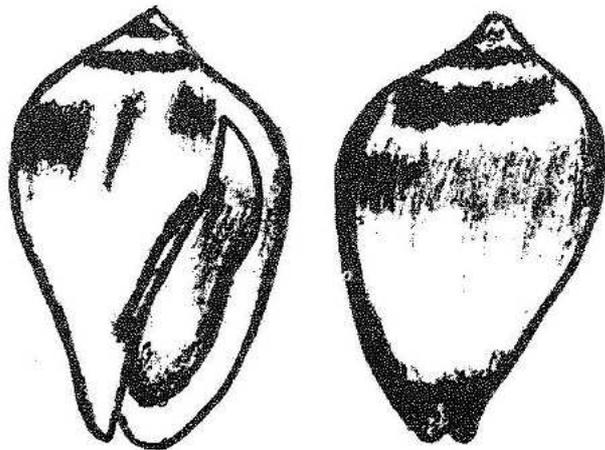
Morum teramachii
Kuroda & Habe 1961



Morum veleroae Emerson 1968



Morum watsoni
Dance & Emerson 1967



Morum delectum
Garrard 1961

**MORUM (CANCELLOMORUM)
TERAMACHII**
Kuroda et Habe 1961

Espèce japonaise peu commune :

Taille : Longueur 55 mm ; largeur 32 mm.

Aspect général de la coquille :

Coquille plutôt grande, massive, allongée, renflée, fusiforme. Le dernier tour représente les trois-quarts de la hauteur. Sa surface porte une quinzaine de cordons axiaux croisés par une douzaine de cordons transversaux ; à l'intersection desquels se trouve un tubercule.

Spire : Spire élevée et conique.

Ouverture : Ouverture étroite et longue. Labre très épais, denté à l'intérieur. Bouclier pariétal très étendu.

Remarque : Cette espèce rappelle *MORUM macandrewi* (Sowerby 1889), dont elle diffère par sa coquille plus allongée, plus légère, plus lisse, à la spire plus haute.

Distribution : Ile Shikoku, Japon.

Habitat : par 200 m de fond.

**MORUM (CANCELLOMORUM)
VELEROAE**
Emerson 1968

La Fondation Allan Hancock, de l'Université de Californie du Sud, Los Angeles, a organisé de nombreuses expéditions océanographiques grâce à ses navires VELERO III, puis VELERO IV.

Cette espèce, draguée en 1938 au large des îles Cocos, Côte Pacifique de Costa-Rica, n'a été identifiée qu'en 1968, lorsque ces collections ont été transmises au Museum d'Histoire Naturelle de Los-Angeles.

Taille : Longueur 20 à 53 mm ; largeur 13 à 30 mm.

Aspect général de la coquille :

Coquille petite et massive. Quatre à cinq tours post-nucléaires, sculptés de côtes axiales proéminentes se terminant au niveau de l'épaulement par une nodosité élevée et pointue. Surface de la coquille sillonnée de nombreux filets axiaux croisés par des filets transversaux plus faibles.

Spire : Basse et turritée ; trois tours nucléaires en forme de papille.

Ouverture : Oblique et étroite. Labre faiblement réfléchi, orné sur son bord interne d'une douzaine de petites côtes. Bouclier pariétal mince orné de nombreuses pustules.

Couleur : Nucleus blanc et brillant. Tours post-nucléaires blanc-gris. Quatre bandes spiralées brun clair sur le dernier tour. Taches brunes irrégulières sur la spire et entre les bandes spiralées. Ouverture blanchâtre ; les bandes externes ne sont pas entièrement masquées. Bord interne du labre teinté d'une couleur abricot ; côtes blanchâtres. Bouclier pariétal d'une vive couleur lavande, pustules blanchâtres.

Remarque : Cette espèce diffère de *MORUM dennisoni* (Reeve 1842), des Caraïbes, essentiellement par sa petite taille, ses sculptures plus délicates et la teinte mauve du bouclier pariétal.

Distribution : Ouest Costa-Rica ; îles Cocos ; îles Galapagos.

Habitat : 55 à 90 mm, sur substrat corallien ou fond de sable blanc.

**MORUM (CANCELLOMORUM)
WATSONI**

Dance et Emerson 1967

Il s'agit d'un nouveau nom introduit en 1967 par Dance et Emerson pour remplacer *Oniscia cithara* Watson 1881, homonyme secondaire de *Oniscia cythara* Brocchi 1814, espèce fossile.

Cette espèce a été découverte dans l'ouest de la Papouasie (Iles Ki), par 256 mètres de fond.

**MORUM (PULCHRONISCIA)
DELECTUM
(Garrard 1961)**

On ne connaît qu'un seul spécimen, pêché sur les côtes de l'Australie, de cette espèce pour laquelle l'auteur créa un genre nouveau :

PULCHRONISCIA Garrard 1961 que nous considérerons ici comme un sous-genre de **MORUM** Röding 1798.

Nous en donnons ici la description originale :

« Coquille pyriforme, spire pointue, comportant huit tours dont trois pour la protoconque, saillante, lisse et translucide ; ouverture se prolongeant postérieurement, atteignant à maturité le niveau de l'épaule du tour précédent et 72 % de la longueur totale de la coquille ; labre épaissi et réfléchi, finement denticulé à l'intérieur ; sur la columelle, cal épais et recourbé, finement denticulé à l'intérieur, s'étendant sur le premier tour et finement denticulé sur l'extrémité postérieure ; sculpture formée de forts plis axiaux, légèrement épineux sur la carène et faiblissant vers l'extrémité antérieure,

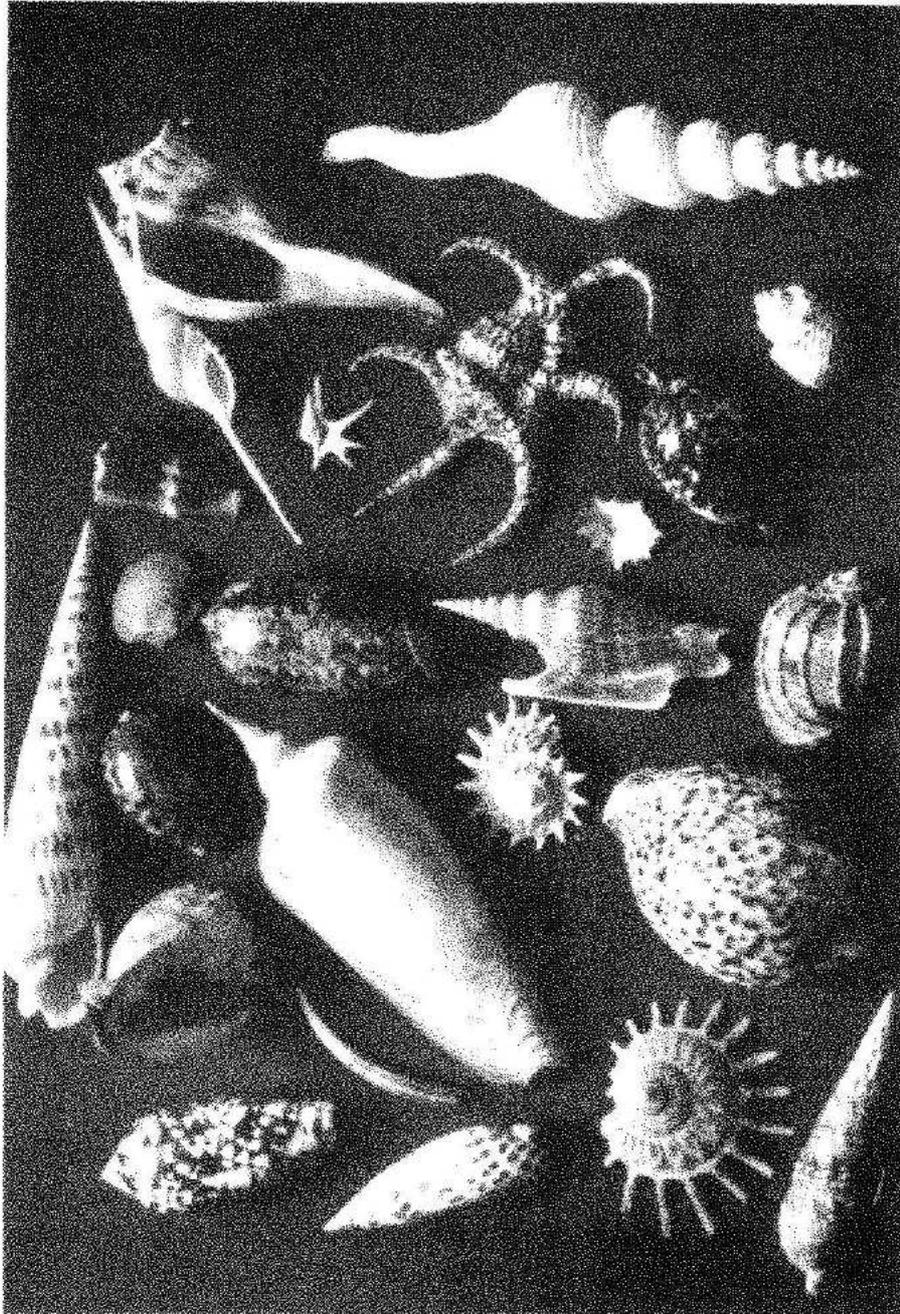
au nombre de seize sur le premier tour ; stries de croissance très fines sur les plis et entre le tout croisé de fortes arêtes transversales ; la couleur est un mélange de crème pâle et de fauve, donnant une apparence légèrement bandée ; quatre taches brun-clair sur le bord recourbé du labre ; étroite tache brune au centre de la columelle ».

Taille : Longueur 40 mm ; largeur 26 mm.

Distribution : Un seul exemplaire pêché à l'Est de Botany Bay, Nouvelle Galle du Sud (Australie).

Habitat : Pêché par 137 mètres de fond.

Dessins : J.P. Barbier



**Catalogue systématique
des mollusques
avec leur valeur indicative**

YVES DEMANUELE & STEPHANE PRAS

Editions **MAPPA** 22, boulevard Colbert 92160 ANTONY

CATALOGUE SYSTEMATIQUE DES MOLLUSQUES AVEC VALEUR INDICATIVE



par Yves DEMANUELE et Stéphane PRAS
Format 175 x 230 mm.



800 pages détachées et rassemblées dans un classeur.
10 000 espèces sont listées dont 6 500 cotées dans des
tableaux précisant : le nom de l'espèce, l'auteur et la
date, la taille, la distribution géographique, la cotation.

Prix de souscription : 140 F + frais d'envoi et de port : 30 F.

Ajouter 5 F pour l'étranger.

à adresser à : **MAPPA**, 22, bd. Colbert - 92160 ANTONY



BON DE COMMANDE

M., Mme, Mlle Prénom

N° Rue

Ville

Code postal Bureau distributeur

Règlement ci-joint : Chèque bancaire
 Chèque postal
 Mandat-lettre

collectionneurs de coquillages



Savez-vous qu'il existe un « CLUB » créé spécialement à votre intention :

- pour vous aider à vous procurer de nouveaux coquillages,
- pour vous permettre d'échanger vos doubles,
- pour vous aider dans vos identifications,
- pour vous tenir au courant des nouveautés, des découvertes, des parutions de livres,
- pour que vous ne vous sentiez plus isolé.

N'hésitez pas à nous demander des renseignements, nous attendons votre venue.

CLUB FRANÇAIS DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES

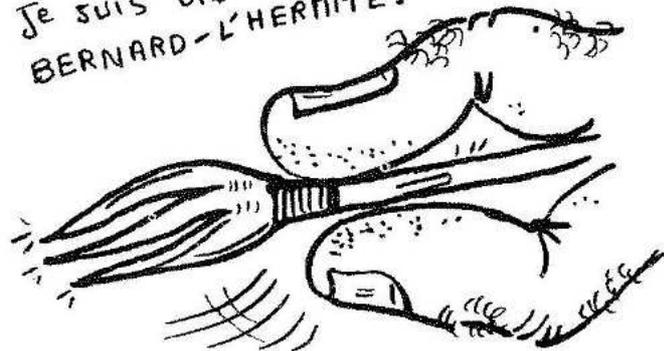
26, boulevard Poissonnière.

75009 PARIS Tél. 770.09.74 (après 19 heures)

Pour toute correspondance, ne pas omettre de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.



ÇA NE VA
PAS NON !
JE SUIS UN
BERNARD-L'HERMITE !





CLUB FRANÇAIS DES COLLECTIONNEURS DE COQUILLAGES

26, bld. Poissonnière - Paris 75009. Tél. 770.09.74 (après 19 heures)

Le Club Français des Collectionneurs de Coquillages a été fondé en juillet 1974 et rassemble déjà plusieurs centaines de collectionneurs en France et à travers le monde.

Vous trouverez dans sa revue « MAPPA » des articles de tous les niveaux, depuis l'initiation à la connaissance de ces merveilleuses créatures marines qui exercent leur attrait sur tous ceux, plongeurs, navigateurs ou pêcheurs, que la mer passionne, jusqu'aux sujets plus scientifiques destinés au collectionneur avancé :

- Renseignements pratiques sur la façon de bâtir une collection,
- Inventaire de faune régionale,
- Compte rendu de voyages,
- Nouveautés, découvertes, derniers ouvrages parus,
- Etudes sur des groupes zoologiques,
- Annonces grâce auxquelles vous pouvez nouer des contacts avec des collectionneurs du monde entier.

Si vous adhérez également au Club Français des Collectionneurs de Coquillages, vous pourrez de plus bénéficier des services réservés à nos Membres :

- Bourses d'échanges
- Vente de livres par correspondance à tarification « spécial Club »
- Identifications de spécimens
- Sorties malacologiques

et toutes les nouvelles activités que nous serons appelés à développer dans le futur ! Vous pourrez également contacter nos groupes régionaux : PARIS, LA ROCHELLE, GENEVE, BORDEAUX, LILLE et NANCY.

BULLETIN DE COMMANDE à retourner à MAPPA, 22, bd. Colbert, 92160 Antony

M. Mme Mlle Prénom

N° Rue

Ville

Code postal Bureau distributeur

Je désire :

- | | France | Etranger et
Hors métropole |
|---|--------|-------------------------------|
| <input type="checkbox"/> m'abonner à la revue MAPPA
(4 numéros) pour 1978 | 50 F | 80 F |
| <input type="checkbox"/> adhérer pour 1978 au
Club Français des Collec-
tionneurs de Coquillages
(et recevoir gracieusement
pendant 1 an la revue MAPPA) | 80 F | 110 F |

Changement d'adresse + 2 F en timbres poste

CI-JOINT MON REGLEMENT par chèque bancaire, chèque postal, ou mandat-lettre rédigé au nom de MAPPA, 22 bd. Colbert 92160 ANTONY.



Bibliographie

• **JE DECOUVRE LES COQUILLAGES**, par J.B. Lozet & J. Dejean-Arrecgros. Format 110 x 175 mm — 176 pages avec 78 illustrations dont 65 en couleurs — Editions Leson. Prix : 34 F

En dépit de ses défauts — erreurs d'identification, de typographie et d'une qualité photographique médiocre — cet ouvrage rend tout de même des services.

Après un chapitre liminaire consacré au rappel de notions importantes, la première partie donne des conseils pour la récolte des coquillages ainsi que sur le nettoyage.

La seconde partie est consacrée à la description sommaire de 300 espèces de coquillages, chitons et dentales qui vivent sur les côtes européennes et méditerranéennes.

• **AINSI VIVENT LES INVERTEBRES**, par Kaye Mash. Format 22 x 28,5 cm, 160 pages entièrement illustrées en couleurs, cartonné, collection « Ainsi vivent les animaux » — Editions Elsevier. Prix : 49,50 F

Quatre-vingt-quinze pour cent des espèces animales connues sont des invertébrés ! C'est ce monde immense, mais peu connu du public, que se propose d'approcher le nouveau volume que publient les éditions Elsevier dans la collection « Ainsi vivent les animaux ».

Ainsi vivent les invertébrés traite de tous les animaux dépourvus d'os, à l'exception des insectes, auxquels est consacré un autre livre : *Ainsi vivent les insectes*.

Parmi les animalcules que comptent les invertébrés, certains restent invisibles pour l'homme, et seul le microscope — ou les photos de ce livre — en révèlent l'existence et l'aspect.

D'autres au contraire nous sont plus familiers : le calmar échoué sur la plage, l'huître savourée avec délices, le collier de nacre

taillé dans des « oreilles de mer »...

Comment le ver de terre avance-t-il ? Comment la palourde pénètre-t-elle dans le sable ? On l'apprend en lisant ce livre. On entrevoit un monde aux multiples possibilités. On y lit que les vers plats se reproduisent aussi bien par la voie sexuée que par la voie asexuée ; que l'éponge peut se dissocier en multiples amas cellulaires qui, très vite, reformeront de nouvelles éponges complètes ; que si l'on mélange des suspensions d'éponges diversement colorées, les congénères se « reconnaissent, se regroupent, et les éponges nouvelles conservent leur couleur d'origine ! »

C'est cette vie insoupçonnée, pleine de richesses et de surprises, que nous découvrons avec émerveillement dans cet extraordinaire ouvrage, au style alerte, vivant, d'où l'humour n'est pas absent, et qui réserve une lecture aussi délassante qu'instructive.

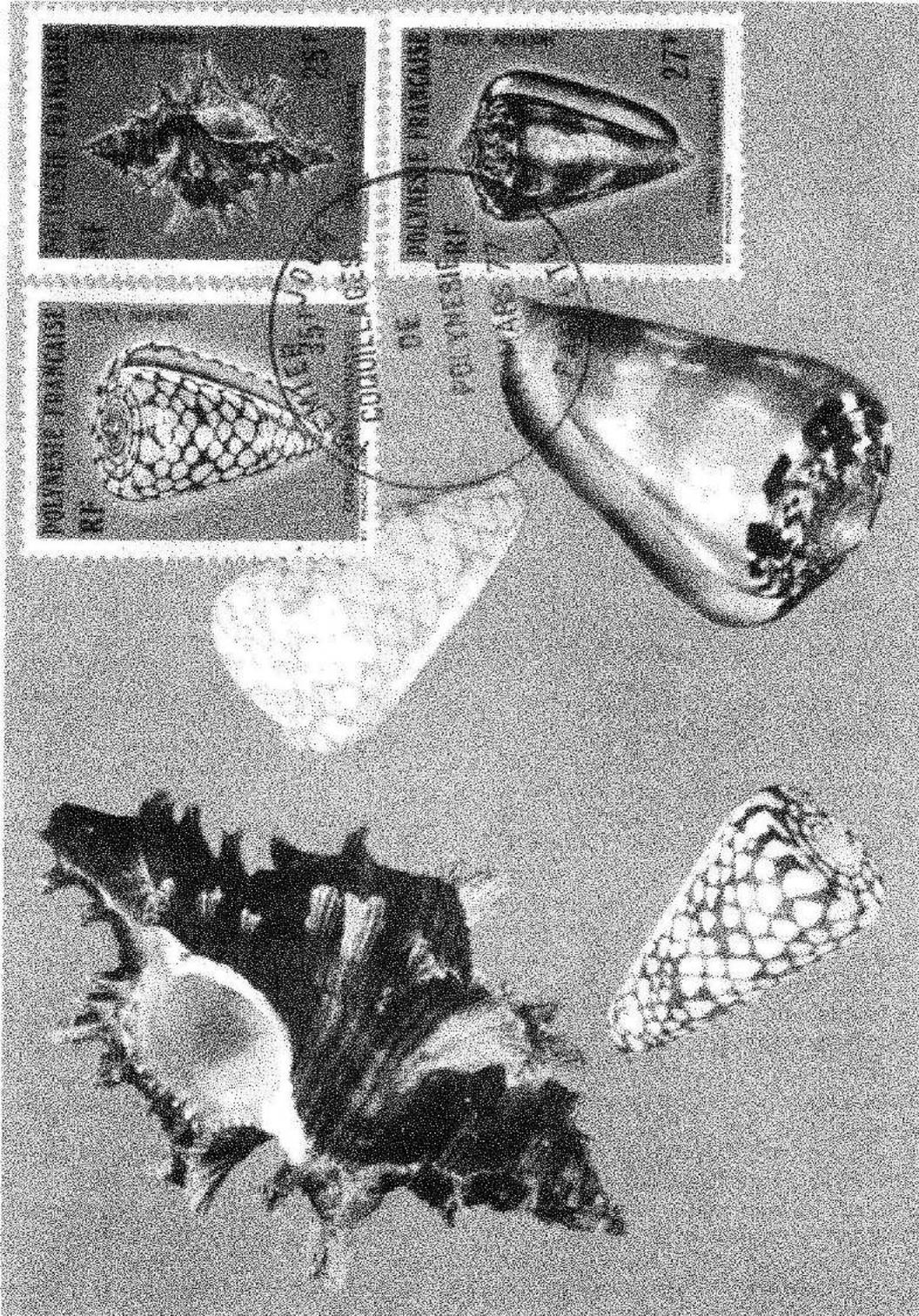
• **L'UNIVERS INCONNU DES CORAUX**, par Helmut Schuhmacher. Format 13 x 20 cm, 254 pages, 127 photos en couleurs, collection *Multi-guides Nature* — Editions Elsevier. Prix : 59 F.

Un charme ineffable s'attache au mot « corail » et excite l'imagination vagabonde. Et son évocation reste emplie d'effets qui suscitent toutes les visions paradisiaques de vacances de rêve dans les mers du Sud. Mais si les récifs coralliens peuvent évoquer des fantaisies romantiques, la mort de Paul et Virginie, l'exil de Robinson, ou des nostalgies de paradis exotiques, ils constituent avant tout des phénomènes naturels extrêmement importants qui contribuent puissamment à modeler la surface du globe.

(voir suite page 26)



Philatélie



Philatélie



Carte souvenir philatélique émise par le Club Steeriae de Tahiti.
Photographie Pacifilm — B.P. 2213 Papeete Tahiti.

Grâce à son isolement géographique les Iles Marquises possèdent une faune pauvre mais caractéristique qui présente un grand intérêt écologique. Plusieurs espèces de coquillages y sont endémiques, ce qui veut dire qu'elles n'existent qu'en cet endroit du globe.

Le **MUREX STEERIAE** (Reeve 1845) est avec son cousin du Japon (le *Murex saulii*) un des plus beaux de la famille des *Chicoreus*. Comme tous les animaux de ce genre, c'est un carnivore qui se nourrit d'autres mollusques. Il vit sur les fonds rocheux peu profonds. Une épaisse couche de calcaire et de concrétions de toutes sortes en masquent le plus souvent, et les couleurs, qui vont du noir au rose en passant par le violet vif, et les formes, varices et digitations épineuses parfois très ramifiées.

Le **CONUS MARCHIONATUS** (Hinds 1843) est, comme son nom l'indique, typique des Marquises. C'est un cône marbré comme le « *Marmoreus* » de Nouvelle-Calédonie mais plus fin. Les marbrures blanches apparaissent très nettement lorsque le support de fond est brun foncé mais celui-ci peut s'éclaircir jusqu'au jaune en donnant à l'ensemble un aspect plus fade et pourtant plus recherché que le foncé. Comme ses congénères, il se nourrit de vers, de mollusques et de poissons qu'il tue à l'aide de son harpon venimeux. Il est sans doute dangereux pour l'homme au même titre que le *Marmoreus*.

Le **CONUS GAUGINI** (Richard et Salvat 1974) est le dernier officiellement découvert en Polynésie grâce à Monsieur CHAMBON qui fut le premier à attirer l'attention sur cette nouvelle espèce. Il est assez proche du cône *barthelemyi* de l'île de la Réunion par sa forme et sa couleur rose saumon, les taches noires du corps en moins mais il est plus rare puisqu'il n'a été trouvé à ce jour que cinq ou six spécimens (connus), ce qui le place en rareté bien avant le fameux « *Gloire des mers* » qui figure maintenant dans toute collection sérieuse (et fortunée) ! Son habitat se situe en eau relativement profonde, trouble et agitée ; ce qui le préserve heureusement d'une pêche dévastatrice.



En mars 1977, la Polynésie Française a émis trois nouveaux timbres « Coquillages » :

- 25 F représentant le *Murex steeriae*
- 27 F représentant le *Conus gaugini*
- 35 F représentant le *Conus marchionatus*.

Yves DEMANUELE



Bibliographie (suite de la page 23)

Les coraux sont les plus prodigieux constructeurs de tout le règne vivant. Aucun autre organisme, homme inclus, n'est capable d'édifier ce que construisent les minuscules polypes coralliens. La Grande Barrière, qui protège la côte nord-est de l'Australie est ainsi la plus grande construction au monde à avoir été édiflée par des êtres vivants. D'énormes massifs montagneux, comme les Dolomites ou le Dachstein, ne sont eux aussi rien d'autre que des récifs coralliens surélevés par le plissement alpin. L'univers corallien est l'un des plus fascinants qui soient. Le plus souvent à fleur d'eau, plongeant jusqu'au fond marin, parfois émergé, il abrite une vie abondante, protéiforme et mystérieuse. Son domaine, qui ne cesse de s'agrandir s'étend de la pointe sud de Madagascar aux Laquedives, des côtes indonésiennes aux Ryoukyou, des Carolines aux rives du Honduras, de Rio de Janeiro aux Bahamas...

C'est pourquoi cet ouvrage sur *L'univers inconnu des coraux*, qui fournit toutes les bases nécessaires à la compréhension de la structure des récifs coralliens, du mécanisme de leur formation, de l'édification des îles et atolls, constitue un voyage d'évasion, à peu de frais, vers les mondes somptueux des mers du Sud.

L'illustration elle-même, alliant l'information scientifique précise à la simple beauté, achève de donner tout son prix à cet ouvrage déjà agréable, passionnant, poétique, par son essence même.

Autant les familiers du « Monde du silence », qu'ils soient plongeurs, plaisanciers, voire simples amoureux de la mer, que les collectionneurs acharnés de ces objets précieux aux mille visages que sont les coraux, apprécieront cet ouvrage qui, par sa beauté même et la précision de son propos, leur permettra d'assouvir en toute paix leur passion et leur goût du beau.



DESSIN : J.P. BARBIER



Première manifestation de l'Association Conchyliologique de Nouvelle Calédonie

« L'Association Conchyliologique de Nouvelle Calédonie » a été créée en septembre 1977 à l'initiative de Monsieur et Madame AILLAUD, Monsieur AILLAUD étant le Président.

Une exposition de coquillages a eu lieu les 19 et 20 novembre 1977 dans une salle louée pour la circonstance. De nombreuses vitrines (15 de grandes dimensions et 20 plus petites) contenaient les coquilles de Nouvelle Calédonie et du monde entier. Les coquillages rares ne manquaient pas et attiraient les connaisseurs. Les porcelaines niger et rostrées étaient représentées par les plus beaux spécimens visibles sur le territoire.

Les fossiles de coquilles du bassin parisien avaient droit à une vitrine, tandis que dans une autre trônaient les gastéropodes terrestres.

Des tableaux explicatifs avec croquis effleuraient le domaine de la malacologie, tandis que d'autres tableaux, à l'huile ceux-là, surprenaient les amateurs par leurs dessins marmoréens et leurs attitudes hiératiques.

Un aquarium représentait une partie du lagon vivant, dans la salle. L'hôte le plus important était un nautille qui souffrait un peu de la chaleur malgré l'apport de cubes de glace. Parmi les autres habitants, citons des cônes : bullatus, molluccensis, marmoreus rouge, legatus, magus et des porcelaines : mappa niger, cribraria niger, eglantina niger, vitellus, ovula ovum, etc...

En bref, succès de cette exposition qui a vu défiler plus de 3 000 visiteurs et fait bien augurer de l'avenir de « l'Association Conchyliologique de Nouvelle Calédonie » qui compte actuellement 102 membres.

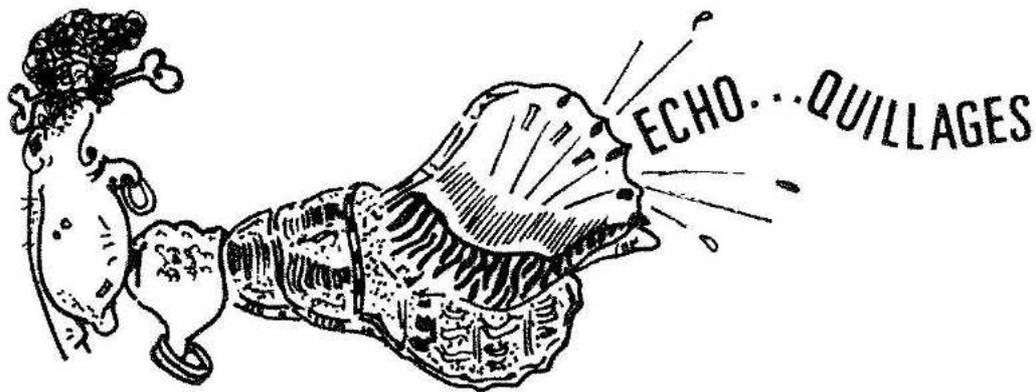
Signalons qu'un bulletin de liaison doit être émis tous les trois mois et que d'autres projets sont évoqués (sorties en mer, éventuellement safaris de collectionneurs, etc...).

L'emblème de l'Association représente une *Voluta rossiniana Bernardi* 1859.

Bonne chance à l'Association

H. GUILLOU

P.S. Pour tous renseignements, contacter M. AILLAUD — B.P. 146 - Nouméa.



... Nouvelles du Monde

USA

A compter du 15 novembre 1977, le Département « Mollusques » du Muséum d'Histoire Naturelle de DELAWARE est provisoirement fermé. Son directeur, le Dr R.T. ABBOTT et son assistant Russell H. JENSEN sont suspendus de leurs fonctions. Ces départs ne devraient pas, en principe, modifier les parutions des publications *Indo-Pacific Mollusca*, *The Nautilus*...

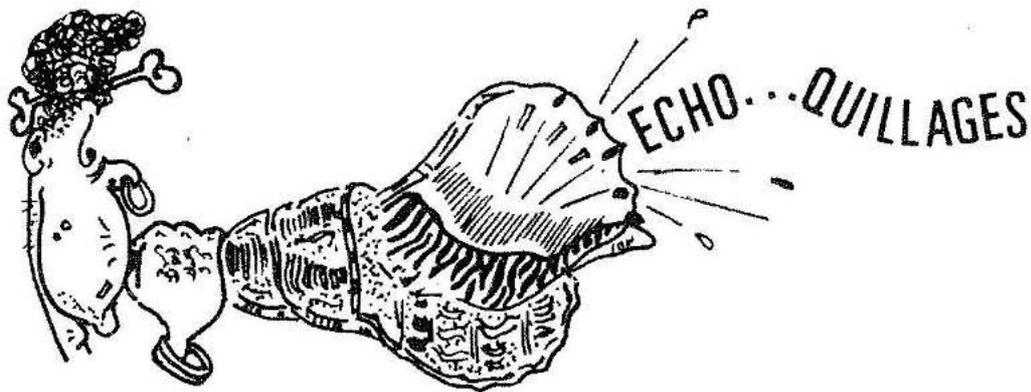


Nos amis collectionneurs Américains viennent de nous faire part du décès de **George E. RADWIN**, Directeur au Département Mollusques du Muséum d'Histoire Naturelle de SAN DIEGO (USA), survenu en décembre 1977 à l'âge de 37 ans. Il était né le 20 août 1940 à FARROCK AWAY (N. Y.) Connu pour ses travaux sur des COLUMBELLIDAE et MURICIDAE, il était le co-auteur avec Anthony d'ATTILIO de l'importante monographie sur les MUREX : « MUREX SHELLS OF THE WORLD ».

Quelques espèces décrites par G.E. RADWIN :

MUREX	AKRITOS	(Australie)	Radwin & d'Attilio	1976
"	ARTEMIS	(N.O. Pacifique)	"	"
"	BIBBEYI	(S.E. Japon)	"	"
"	CASTOR	(Caraïbes)	"	"
"	CRYPTICA	(N.E. Brésil)	"	"
"	EMERSONI	(O. Afrique)	"	"
"	GALAPAGANUS	(I. Galapagos)	"	1970
"	HUBERTI	(Caraïbes)	"	1976
"	JALISCOENSIS	(O. Mexique)	"	1970
"	MAURITIANA	(I. Maurice)	"	1976
				etc...





... Nouvelles du Monde

Dr Axel A. OLSSON, décédé le 26 octobre 1977 à l'âge de 88 ans. Né le 19 avril 1889 à GLOVERSVILLE, New-York, il orienta ses études sur la paléontologie des invertébrés. Il s'intéressa également aux coquillages actuels.

A. OLSSON a décrit plusieurs espèces de gastéropodes et de bivalves, dont voici quelques noms :

<i>RISSOA TOROENSIS</i>	(Golfe Mexique)	Olsson & Ginty	1958
<i>CAECUM HELADUM</i>	(O. Floride)	Olsson & Harbisson	1953
<i>FUSINUS DOWIANUS</i>	(Caraïbes)	Olsson	1954
<i>OLIVELLA MACGINTYI</i>	(Floride)	Olsson	1956
<i>OLIVELLA THOMPSONI</i>	(Floride)	"	"
<i>MARGINELLA</i>	(Panama)	Olsson & Ginty	1958
<i>BOCASENSIS</i>			
<i>GLYCYMERIS LINTEA</i>	(S.O. Mexique)	Olsson	1961
<i>PHILOBRYA INCONSPICUA</i>	(E. Panama)	Olsson & Ginty	1958
<i>CHAMA CORALLINA</i>	(O. Panama)	Olsson	1971

etc...

En 1959, il publia « PANAMIC-PACIFIC PELECYPODA », un important ouvrage avec des illustrations en noir et blanc, de 572 pages, sur les bivalves de la région de Panama, côté Océan Pacifique.

Attristés par ces pénibles nouvelles, nous présentons aux familles nos sincères condoléances.

Yves DEMANUELE



NOUVELLES ESPECES

I — POLYPLACOPHORES (CHITONS)

Trois nouvelles espèces découvertes aux Iles Galapagos ont été décrites par ALLYN GOODWIN SMITH et ANTONIO J. FERREIRA au cours de l'année 1977.

Par ailleurs, ce dernier a également décrit un nouveau chiton des Iles Aléoutiennes.

- **LEPTOCHITON albemarlensis**, A.G. Smith & Ferreira 1977 (The Veliger octobre 1977).

Ce petit chiton (taille 8,3/9,8 mm) de couleur crème-clair, a été découvert par dragage à 20 mètres de fond près de l'Ile ISABELA (Iles Galapagos).

- **CALLISTOCHITON carmenae**, A.G. Smith & Ferreira 1977 (The Veliger octobre 1977).

L'hotype, d'une couleur jaunâtre, blanchâtre, qui mesure 7,8 mm, a été trouvé près de l'Ile Santa-Cruz (Iles Galapagos).

- **ACANTHOCHITONA jaquelineae**, A.G. Smith & Ferreira 1977 (The Veliger octobre 1977).

Au cours d'un dragage entre 40 et 50 mètres de fond entre les Iles Santa-Cruz et San Salvador (Iles Galapagos), il a été découvert une nouvelle espèce de chiton de très petite taille : 8,3 mm.

- **ISCHNOCHITON allyni**, Ferreira 1977 (The Veliger, Juillet 1977).

Ce chiton dont la taille varie entre 19 et 36 mm a été découvert sur les côtes des Iles Aléoutiennes (Alaska) à une profondeur de 17 à 27 mètres.

II — GASTEROPODES

MITRIDAE : **SUBCANCILLA welkerorum** Whitney 1977 (The Veliger Juillet 1977).

Elle a été découverte à SONORAN, sur la côte Pacifique du Mexique, dans le golfe de Californie, par 54 à 90 mètres de fond.

Cette petite mitra (taille : 25,3/32 mm) est blanche avec une sculpture en relief brun-rougeâtre.

III — BIVALVES

Un nouveau bivalve de la famille des MYTILIDAE, vient d'être décrit par KLEEMANN.

Il s'agit de l'espèce : **kuchnelti** Kleemann 1977 (The Veliger octobre 1977), qui fait partie du genre : **LITHOPHAGA** Röding 1798.

L'hotype qui mesure 28,4 mm a été découvert près de l'Ile Heron, sur la grande barrière de corail (Queensland - Australie).

NOUVELLES ESPECES

En direct de TAIWAN...

Un collectionneur et marchand de coquillages de Taïwan, T.C. LAN, a créé un nouveau sous-genre d'EPI-TONIUM : LAMISCALA pour lui permettre de classer une nouvelle espèce intitulée : EPITONIUM (LAMISCALA) eboreus LAN 1976. Malheureusement, nous ne disposons d'aucun renseignement quant à la taille et à la description.

Une découverte dans le lagon de Tahiti :

A la longue liste des cypraea vivant en Polynésie, il faudra rajouter la cypraea beckii Gaskoin 1836.

En effet, un exemplaire de 7 mm a été découvert en septembre 1977 sous une table de corail mort à environ deux mètres de profondeur, dans le lagon de Tahiti.

De ce fait, l'aire de répartition de cette cypraea est considérablement agrandie.

Yves DEMANUELE

PETITES ANNONCES

9,40 F TTC la ligne de 38 signes, lettres ou espaces. Paiement à l'avance : les textes doivent parvenir au plus tard le 10 mai pour le prochain numéro.

Cherche correspondants pour échanges coquillages marins, toutes familles. **BELOT**, 14, avenue du Dr Roux 06200 Nice.

A. VOLK, échange timbres poste du monde entier contre coquillages toutes espèces. Adresse : 9, rue Stéphane Proust, EAU-BONNE 95600 — Tél. 959.24.68

Echangerais Cypraea, Conus et Murex de Polynésie Française contre des Cypraea du monde entier. Ecrire à **Hubert MONGARDE SEGT. SP. 91557. Polynésie Française.**

Propose à la vente nombreuses volutes **Aust**, VOL. PERPLICATA vivante, GUNTHERI ADOCKI, GROSSI... CYP, SURINAMENSIS, FRIENDII, THERSITES... CON. VIOLACEUS... Liste sur demande, LE COCHENNEC Sylvain, 48 bis, rue Raynouard 75016 PARIS.

Changement d'adresse : **Marcel MAILLY**,

MDL - Chef de Gendarmerie, B.P. 25 Gendarmerie, place d'Armes. 97232 LE LAMENTIN - Martinique.

GRATUIT. Toute personne ayant adressé à notre CLUB un article qui a été retenu par la Direction, a droit à faire paraître **gratuitement dans « MAPPA » une petite annonce.**

CARNET MAPPA

NAUTILUS, Coquillages de collection, 55, rue Président Wilson, 76600 LE HAVRE. Tél. (35) 22.66.58.

D. DUTOUR, Coquillages de collection et ouvrages spécialisés — 75, rue Monlogis - 16000 ANGOULÊME.

DEYROLLE — 46, rue du Bac - 75007 PARIS. 222.30.07. Coquillages - Fossiles - Papillons - Toutes curiosités naturelles.

**Coquillages décoratifs
et de collection
Bijouterie en nacre et coquillages**

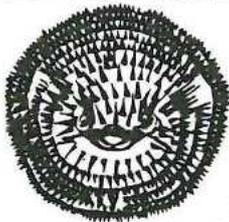
A. CREUZE



VENTE EN GROS EXCLUSIVEMENT



14, rue de Bréquerecque
62200 BOULOGNE-SUR-MER - Tél. (21) 31.61.21



**IMPORTATION
DIRECTE
COQUILLAGES
COLLECTION
DÉCORATION
CURIOSITÉS MARINES**

ouvert tous les jours
(sf dimanche) de 10 h 30 à 18 h
et le samedi de 10 h 30 à 12 h
AU POISSON EXOTIQUE
30, quai du Louvre
75001 PARIS Tél. 233.75.58

Mal de Mer Enterprise

946 Ralph Avenue Brooklyn, N.Y. 11236

Coquillages de collection
rares et exotiques de la
meilleure qualité.

Ecrivez-nous pour recevoir
notre catalogue gratuit ou
rendez-nous visite quand
vous passez à New-York.

FOIRE des COLLECTIONNEURS

Vendredi 2 Juin 1978

16 h à 22 h

Samedi 3 et Dimanche 4 Juin

11 h à 20 h

LA COUPOLE, TOUR FIAT, PARIS-LA DÉFENSE

(Par le métro : RER, La Défense, sortie A - Par la route : sortie 6, parkings
« Coupole » et « Leclerc »)

Visiteurs, entrée : 6 F (donnant droit à une carte postale originale
numérotée.



2.000 m² d'exposition, couverts et aménagés - Achats, ventes, échan-
ges. Les collectionneurs qui désirent exposer 1,2 ou 3 jours (gardiennage
assuré, contribution minime) recevront sur demande une documentation
gratuite. Ecrire à :

**ANNUAIRE des COLLECTIONNEURS, 7 rue GREF-
FULHE, 75008 PARIS - Tél. 265.31.46**

